

## L'image de Yaacov est apparue à Yossef dans la fenêtre qui était dirigée vers le futur emplacement du Temple

Notre Sidra de la semaine, Vayeshev, nous relate la grande épreuve que connut Yossef avec l'épouse de son maître (Genèse, 39 :11)<sup>1</sup> :

***Mais il arriva, à une de ces occasions, comme il était venu dans la maison pour faire sa besogne et qu'aucun homme des gens de la maison ne se trouvait là-bas dans la maison, qu'elle le saisit par son vêtement, en disant : « Viens dans mes bras ! ». Il abandonna son vêtement dans sa main, s'enfuit et s'élança dehors.***

Rashi explique : « *l'image de son père lui est apparue* » en se référant au passage du Talmud (Sota, 36b)<sup>2</sup> :

***A cet instant, l'image de son père lui apparut dans la fenêtre. Il lui dit : « Yossef ! Le nom de tes frères sera écrit sur les pierres du pectoral (Ephod), le tien sera parmi eux. Veux-tu que ton nom en soit effacé ? ... Immédiatement (Genèse, 49 :24) : « Son arc est resté plein de vigueur » ... « grâce au Protecteur de Jacob ». Qui a permis que son nom soit gravé sur les pierres du pectoral ? C'est son protecteur de Yaacov. « Qui par-là était le pasteur- Rocher d'Israël ! ». De là, il mérita à être le berger d'Israël, car il est dit (Psaumes, 80 :2) : « Pasteur d'Israël, prête l'oreille, toi qui mènes comme un troupeau Yossef ! »***

1 ויהי כהיום הזה ויבא הביתה לעשות מלאכתו ואין איש מאנשי הבית שם בבית, ותתפשזה בבגדו לאמר שכבה עמי, ויעזוב בגדו בידה וינס ויצא החוצה  
2 באותה שעה באתה דיוקנו של אביו ונראתה לו בחלון, אמר לו, יוסף עתידין אחיך שיכתבו על אבני אפוד ואתה ביניהם, רצונך שימחה שמך מביניהם... מיד (בראשית מט-כד) ותשב באיתן קשתו... מידי אביר יעקב, מי גרם לו שיחקק על אבני אפוד, אלא אביר יעקב, משם רועה אבן ישראל, משם זכה ונעשה רועה, שנאמר (תהלים פ-ב) רועה ישראל האזינה נוהג כצאן יוסף

### « Qu'aucun des gens de la maison ne s'y trouvait » - allusion extraordinaire à Yaacov son père

Les Tossefot (ad loc., DH «Béota Shaa») explique comment nos Sages ont trouvé dans le verset une allusion à l'apparition de l'image de Yaacov à Yossef<sup>3</sup> :

***Rabbénou Moshé Hadarshan écrit : « qu'aucun homme des gens de la maison ne se trouvait là-bas dans la maison » implique que bien qu'il n'y avait personne des gens de la maison, il y avait quelqu'un qui ne faisait pas partie des gens de la maison – cela fait référence à son père, qui était très éloigné du mode de vie de cette maison, et dont l'image était apparue.***

On retrouve cela dans le Zohar Hakadosh (Vayechi, 222a)<sup>4</sup> :

***« Mais il arriva, à une de ces occasions, comme il était venu dans la maison pour faire sa besogne et qu'aucun homme des gens de la maison ne se trouvait là-bas dans la maison ». Le verset aurait dû écrire : « et personne ne s'y trouvait ». Que signifie : « des gens de la maison » ? Cela vient inclure l'image de Yaacov qui s'y trouvait. C'est***

3 כתב רבינו משה הדרשן, ואין איש מאנשי הבית שם בבית, דמשמע דוקא מאנשי הבית לא היה שם, מכלל דאיש אחר שלא מאנשי הבית, כלומר חלוק ומופלג מתורת אנשי הבית היה שם, וזהו דמות דיוקנו של אביו

4 ויבוא הביתה לעשות מלאכתו ואין איש מאנשי הבית, פסוק זה כך היה צריך לומר, ואין איש בבית, מהו מאנשי הבית, אלא לכלול דיוקנו של יעקב שהיה שם ונמצא שם, ולכן מאנשי הבית [לא היה], אבל איש אחר היה שם, כיון שהרים יוסף את עיניו וראה דיוקנו של אביו, ישב בקיומו ושב לאחוריו

**pourquoi il est précisé qu'il n'y avait pas là-bas : « les gens de la maison », sous-entendu qu'il y avait une autre personne. Quand Yossef leva les yeux et vit l'image de son père, il reprit ses esprits et s'en retourna.**

Il est bon d'associer aux commentaires des Tossefot et du Zohar, les propos du Dover Shalom (172) au nom de notre maître Hassar Shalom de Belz qui a expliqué où est évoqué en allusion le fait que l'image de Yaacov est apparue à Yossef. Il met en relief deux passages du Talmud évoquant la grandeur particulière de Yaacov Avinou. Le premier de ces passages concerne le fait qu'Hashem a donné à Yaacov le nom de « **El** » (Méguila, 18a)<sup>5</sup> :

**Comment sait-on que le Saint, béni soit-Il, a donné à Yaacov le nom d' « El » ? Car il est écrit (Genèse, 33 :20) : «Et il érigea un autel et il le nomma El, le D.ieu d'Israël ». Ce serait une erreur de croire que c'est Yaacov qui appela l'autel « El ». S'il en était ainsi, il serait écrit : « Et Yaacov le nomma El ». Au contraire, « le » représente Yaacov. Et qui le nomma « El » ? Le D.ieu d'Israël.**

Le second passage relate comment Yaacov a appelé le troisième et futur Temple par le nom de « **Bayit** » (maison) (Pessachim, 88a)<sup>6</sup> : **Comment comprendre le passage (Isaïe, 2 :3) : «Et nombre de peuples iront en disant : «Or çà, gravissons la montagne de l'Eternel pour gagner la maison du D.ieu de Jacob ». On ne dit pas ici D.ieu d'Abraham ou D.ieu d'Isaac, mais D.ieu de Yaacov. En effet la montagne dont il est question n'a rien de commun avec le lieu qu'Abraham connut et qu'on nomme « montagne » dans le passage (Genèse, 22 :14) : «d'où l'on dit aujourd'hui : Sur la montagne d'Adô-naï Yéraé », ni avec le lieu propre à Isaac et désigné comme un champ, dont il est dit (ibid., 24 :63) : «Isaac était sorti dans les champs pour se livrer à la méditation ». C'est le lieu comme celui de Yaacov qui est décrit comme une maison dans le passage (ibid., 35:15) : « Il appela cet endroit Béthel ».**

On peut alors interpréter le verset ainsi :

**« qu'aucun homme des gens de la maison ne se trouvait là-bas dans la maison ».** En d'autres termes : « **aucun**

5 מנין שקראו הקב"ה ליעקב אל, שנאמר (בראשית לג-כ) ויקרא לו אל אלקי ישראל... ויקרא לו ליעקב אל, ומי קראו אל, אלקי ישראל

6 מאי דכתיב (ישעיה ב-ג) והלכו עמי רבים ואמרו, לכו ונעלה אל הר ה' אל בית אלקי יעקב וגו', אלקי יעקב ולא אלקי אברהם ויצחק, אלא לא כאברהם שכתוב בו הר, שנאמר (בראשית כב-יד) אשר יאמר היום בהר ה' יראה, ולא כיצחק שכתוב בו שדה, שנאמר (שם כד-סג) ויצא יצחק לשוח בשדה, אלא ליעקב שקראו בית, שנאמר (שם כח-יט) ויקרא את שם המקום ההוא בית אל

**homme** » - cela ne désigne pas Yaacov, attendu qu'il n'est plus un homme « normal » mais a été appelé « **El** ». De plus, Yaacov alors faisait partie « **des gens de la maison** » dans ce qu'il était de ceux qui ont appelé le troisième Temple par le mot « **Bayit** » (maison).

« **là-bas dans la maison** » - Yaacov était là-bas et c'est ainsi que nos Sages ont appris que son image est apparue à Yossef afin de l'aider à combattre le mauvais penchant. Fin des propos du Sar Shalom de Belz.

Il nous faut comprendre toutefois pourquoi cette image est apparue spécifiquement dans « **la fenêtre** » et non sur la porte ou dans la maison même.

### **L'image du père de Yossef lui est apparue dans la fenêtre ouverte dans la direction de Jérusalem lors de la prière**

Nous commencerons par citer ce qui est rapporté dans le « *Leket Imrei Kodesh* » (Vayeshev, page 194a) au nom de notre maître, Rabbi Aaron de Belz au nom de son père, notre maître Rabbi Yissachar Dov de Belz. Il explique le fait que l'image est apparue dans la « **fenêtre** » en se référant à un passage du Talmud (Berachot, 34b)<sup>7</sup> :

**L'homme ne peut prier que dans une maison pourvue de fenêtre, car il est dit (Daniel, 6 :11) : « Il avait, dans sa chambre supérieure, des fenêtres ouvertes dans la direction de Jérusalem »**

Il est écrit de même dans le Shoulchan Arouch (OC, 90 :4)<sup>8</sup> : **Il faut ouvrir des portes et des fenêtres vers Jérusalem pour prier en face.**

Or, le Talmud (Berachot, 30a) explique que l'on doit, lors de la prière, se concentrer et diriger ses pensées vers Eretz Israël, vers Jérusalem, vers le Temple, vers le Saint des saints et vers le Kaporet (propitiatoire) : **«de sorte que tout le peuple d'Israël dirigent leurs cœurs vers le même lieu** »<sup>9</sup>. De ceci nous pouvons comprendre que Yossef le Juste priait à une fenêtre spécifique dans la maison de son maître, celle qui était dirigée vers Jérusalem, vers le Temple, vers le Saint des Saints et vers le Kaporet. C'est pourquoi l'image de son père lui est apparue dans la fenêtre à laquelle il priait toujours. Fin des propos du Rav de Belz.

7 אל יתפלל אדם אלא בבית שיש שם חלונות, שנאמר (דניאל ו-ו) וכיון פתיחן ליה בעליתא נגד ירושלם

8 צריך לפתוח פתחים או חלונות כנגד ירושלים כדי להתפלל כנגד

9 נמצאו כל ישראל מכוונים את לבם למקום אחד.

Lors de mes Drashot données à l'étranger, j'ai pensé adoucir cette sainte idée et en tirer une leçon actuelle pour chaque juif. Yossef le Juste, fondement du monde, quand il était en Egypte, pays le plus dépravé du monde, a été saisi de terreur et de peur en se disant : comment pourrait-il maintenir sa sainteté dans un endroit si impur, alors qu'il est si loin de la maison de son père Yaacov et de ses frères, les Shévativim ?

Par conséquent, il a décidé de se fixer comme place, pour sa prière, la fenêtre qui était dirigée vers Jérusalem et le Temple, là où les trois saints patriarches Abraham, Isaac et Yaacov ont prié devant Hashem. Ainsi il sera en mesure de se connecter avec la sainteté de ses ancêtres afin d'être en mesure de se renforcer et de maintenir sa sainteté même en Egypte. Voici comment la Halacha a été déterminée dans le Shoulchan Arouch (OC, 98 :1)<sup>10</sup> :

***Celui qui prie doit penser en son cœur au sens des paroles qui sortent de sa bouche. Il considérera que la Présence est en face. Il supprimera toutes les pensées qui le préoccupent pour que son intention et ses pensées soient pures pendant la prière. Il pensera que s'il parlait à un roi de chair et de sang, il ordonnerait ses propos et se concentrerait bien pour ne pas se tromper. A fortiori devant le Roi des rois, le Saint béni, soit-Il qui sonde toutes les pensées. Ainsi agissaient les dévots et les gens d'actions : ils s'isolaient et se concentraient dans leur prière au point de se dépouiller de leur matérialité et renforcer la puissance intellectuelle au point d'arriver proche du niveau de la prophétie.***

**« Qui regarde par les fenêtres, qui observe par le treillis »**

Ainsi, nous pouvons imaginer comment Yossef le Juste, qui était préoccupé la majeure partie de la journée à servir fidèlement dans la maison de son maître égyptien, attendait avec impatience trois fois par jour d'approcher la fenêtre dirigée vers Jérusalem et le Temple. Quand il se tenait en prière, il s'isolait et atteignait le dépouillement de la corporéité, et son cœur se concentrait en s'imaginant être

10 המתפלל צריך שיכוין בלבו פירוש המילות שמוציא בשפתיו, ויחשוב כאילו שכינה כנגדו, ויסיר כל המחשבות הטורדות אותו, עד שתישאר מחשבתו וכוונתו זכה בתפלתו. ויחשוב כאילו היה מדבר לפני מלך בשר ודם, היה מסדר דבריו ומכוין בהם יפה לבל יכשל, קל וחומר לפני מלך מלכי המלכים הקב"ה, שהוא חוקר כל המחשבות, וכך היו עושים חסידים ואנשי מעשה, שהיו מתבודדים ומכוונים בתפלתם, עד שהיו מגיעים להתפשטות הגשמיות ולהתגברות כח השכלי, עד שהיו מגיעים קרוב למעלת הנבואה

à Jérusalem, la ville sainte, montant vers l'emplacement du Temple pour déverser sa prière devant Hashem. Alors, même quand il retrouvait son revêtement physique en Egypte, il réussissait à maintenir sa sainteté.

Alors, quand il vécut l'épreuve terrible d'avec la femme de son maître, et qu'il mena une guerre totale contre l'inclinaison au mal et ses forces qui cherchaient à le faire chuter, l'image de son père apparut à la «fenêtre ». Il s'agissait de la même fenêtre qui était dirigée vers le Temple, et à laquelle il priait afin de toujours pouvoir se maintenir dans la sainteté. C'est de cette fenêtre qu'il reçut l'aide et le renforcement nécessaire pour vaincre son penchant et conserver sa sainteté. Il a ainsi ouvert la voie pour tout Israël en Egypte et dans tous les exils, pour qu'ils prient dans un endroit pourvu d'une fenêtre dirigée vers Jérusalem et le Temple afin de maintenir leur sainteté partout où ils vivraient.

Nous pouvons suggérer que c'est là l'intention du roi Salomon quand il écrit (Cantiques, 2 :8)<sup>11</sup> :

***C'est la voix de mon bien-aimé ! Le voici qui vient, franchissant les montagnes, bondissant sur les collines. Mon bien-aimé est pareil au chevreuil ou au faon des biches. Le voici qui se tient derrière notre muraille, qui regarde par les fenêtres, qui observe par le treillis !***

En cela, il évoque le temps de l'exil quand les enfants d'Israël seront dispersés au sein des nations, et ne pourront pas monter, se montrer et s'incliner devant Hashem dans le Temple. Alors, comme Yossef le Juste, eux aussi réserveront une fenêtre dirigée vers Jérusalem et le Temple, afin de continuer à puiser depuis là-bas la sainteté de la Présence Divine et des saints patriarches.

C'est pourquoi le roi Salomon dit :

***«C'est la voix de mon bien-aimé ! Le voici qui vient, franchissant les montagnes, bondissant sur les collines. Mon bien-aimé est pareil au chevreuil ou au faon des biches»*** - le Saint, béni soit-Il, franchit et bondit avec empressement au-dessus des montagnes et des collines de Jérusalem, afin d'entendre les prières du peuple juif là où il se trouve ;

***«Le voici qui se tient derrière notre muraille, qui regarde par les fenêtres»*** - le Saint, béni soit-Il, se tient

11 קול דודי הגה זה בא מדלג על ההרים מקפץ על הגבעות, דומה דודי לצבי או לעופר האילים, הגה זה עומד אחר כתלנו משיגח חן החלונות מציץ מן החרכים

derrière les murailles, nous surveillant par les fenêtres dirigées vers Jérusalem afin de recevoir avec miséricorde et agrément nos prières. Quand bien même les fenêtres seraient souillées par la fumée et la suie de l'impureté des nations

«*qui observe par le treillis*» - Hashem observe si nous avons laissé au moins quelques ouvertures dans les fenêtres qui sont dirigées vers Jérusalem, témoignant ainsi que nous avons encore un peu de désir et d'aspiration de nous connecter à la sainteté d'Hashem dans le Temple.

### Yaacov Avinou a prié à l'emplacement du Temple pour que Yossef le Juste maintienne sa sainteté

De cette façon, nous pouvons comprendre pourquoi l'image de Yaacov est apparue spécifiquement à une fenêtre en nous référant à un précieux commentaire de Rabbi Pinchass Haguer de Borsa, Hyd sur la Sidra de Vayetzé (Genèse, 28 :20)<sup>12</sup> :

*Jacob prononça un vœu en ces termes : « Si le Seigneur est avec moi, s'Il me protège dans la voie où je marche, s'Il me donne du pain à manger et des vêtements pour me couvrir ; si je retourne en paix à la maison paternelle, alors le Seigneur aura été un D.ieu pour moi.*

Commentaire de Rashi<sup>13</sup> :

« *Le Seigneur aura été un D.ieu pour moi.* » : *puisse Son Nom reposer sur moi du début à la fin, puisse-t-on ne jamais trouver de tare dans ma descendance*

Question : où voit-on dans les mots : « *Le Seigneur aura été un D.ieu pour moi* » que l'intention de Yaacov est de prier pour que : « *puisse Son Nom reposer sur moi du début à la fin, puisse-t-on ne jamais trouver de tare dans ma descendance* »

Selon nos saints livres, les patriarches sont le char, et ils évoquent par leurs noms les quatre lettres du Nom «*Hé-Vav-Youd-Hé*» :

- Le premier «*Hé*» est évoqué par le nom «*Avraham*» ; en effet, son nom était «*Avram*» et Hashem lui a ajouté la lettre «*Hé*» de Son Nom pour qu'il devienne «*AvraHam*».

- La lettre «*Youd*» est évoquée dans le nom «*Yitzchak*» ; en effet, il a été appelé en référence à la félicité (Tzchok) ainsi qu'il est écrit (Genèse, 21 :6)<sup>14</sup> : « *Sarah dit : D.ieu m'a donné une félicité* » et un «*Youd*» a été ajouté – il est devenu «*Yitzchak*».

- La lettre «*Vav*» est évoquée dans le nom «*Yaacov*» qui s'écrit à certaines reprises avec un «*Vav*» comme dans (Lévitique, 26 :42)<sup>15</sup> : «*Et Je Me ressouviendrai de Mon alliance avec Yaacov* ».

- Enfin, le dernier «*Hé*» est évoqué dans le nom «*Yossef*» ; en effet, suite à sa réussite face à l'épreuve, un «*Hé*» a été ajouté à son nom, oansi qu'il est écrit (Psaumes, 81 :5)<sup>16</sup> : «*c'est un témoignage qu'il établit dans Yéhossef, quand il marcha contre l'Egypte* »

Donc, si Yossef n'avait pas résisté à l'épreuve, la lettre «*Hé*» n'aurait pas été ajoutée à son nom et par voie de conséquence, le Nom divin n'aurait pas été complet.

On comprend alors la prière de Yaacov : «*Le Seigneur aura été un D.ieu pour moi*» - il espère mériter de compléter le Nom divin de quatre lettres. Aussi, Rashi explique : « *Puisse Son Nom reposer sur moi du début à la fin* » - en d'autres termes, «*du début*» : c'est Avraham, puis Yitzchak et Yaacov et jusqu'à «*la fin*» : il s'agit de Yossef qui complètera le Nom. Yaacov conclut alors : «*puisse-t-on ne jamais trouver de tare dans ma descendance* » - qu'il n'y ait pas de tare avec Yossef afin de pouvoir compléter le Nom. Fin des propos du Rav Haguer.

### Yossef a prié à la fenêtre dirigée vers l'emplacement du Temple, là où Yaacov pria afin que Yossef ne chute pas

Agrémentons notre développement et expliquons pourquoi Yaacov n'a prié que pour Yossef en demandant : «*puisse-t-on ne jamais trouver de tare dans ma descendance* » et non pas sur l'ensemble de ses enfants. On peut expliquer simplement que Yaacov a ressenti, par esprit saint, que Yossef aurait besoin en Egypte d'une attention plus appuyée que ses frères. Toutefois, nous pouvons approfondir cela en rapportant le Midrash (Vayikra Rabba, 32 :5)<sup>17</sup> :

14 ותאמר שרה צחוק עשה לי אלקים

15 וזכרתי את בריתי יעקוב

16 עדות ביהוסף שמו בצאתו על ארץ מצרים

17 יוסף ירד למצרים ונדר עצמו מן הערה ונגדרו ישראל בזכותו. אמר רבי חייא בר אבא,

כדאי היה גדור ערוה בעצמו שנגאלו ישראל על ידו

12 וידר יעקב נדר לאמר, אם יהיה אלקים עמדי ושמרני בדרך הזה אשר אנכי הולך, ונתן לי

לחם לאכול ובגד ללבוש, ושבתי בשלום אל בית אבי והיה ה' לי לאלקים

13 והיה ה' לי לאלקים - שיחול שמו עלי מתחילה ועד סוף, שלא ימצא פסול בזרע

***Yossef descendit en Egypte, se protégea de l'immoralité sexuelle et Israël en fut protégé par son mérite. Rabbi Chiya Bar Abba dit : La garde contre l'immoralité seule était une cause suffisante pour qu'Israël soit délivré.***

Il est donc clair que Yossef le juste a pavé par sa sainteté un chemin pour qu'Israël puisse demeurer dans sa sainteté en Egypte. Grâce à cela, Israël a été délivré de l'exil égyptien d'Egypte. De cela nous pouvons comprendre combien les forces d'impureté se sont efforcées à faire chuter Yossef le Juste afin de pouvoir ensuite s'attaquer à Israël. L'apparition de l'image de Yaacov était donc nécessaire dans ce combat.

C'est pourquoi Yaacov prie quand il se trouve à l'emplacement du Temple, avec une pensée particulière pour Yossef :

***« Le Seigneur aura été un Dieu pour moi » - « Puisse Son Nom reposer sur moi du début à la fin »*** - j'espère mériter de compléter le Nom divin de quatre lettres ;

***« puisse-t-on ne jamais trouver de tare dans ma descendance »*** - qu'il n'y ait pas de tare chez Yossef. Si cette prière est entendue, alors, il n'y aura non aucune tare dans aucun de mes descendants quand ils seront en exil en Egypte, puisque Yossef a ouvert la voie à tout Israël en restant ferme dans sa sainteté.

C'est la raison pour laquelle la Torah répète que le Nom «*Havaya*» était avec Yossef, ainsi qu'il est écrit (Genèse, 39 :2)<sup>18</sup> :

***Hashem fut avec Joseph, qui devint un homme réussissant et fut admis dans la maison de son maître l'égyptien. Son maître vit qu'Hashem était avec lui et toutes les œuvres de ses mains, Hashem les faisait prospérer.***

Il est également écrit (ibid., 23)<sup>19</sup> :

***Le gouverneur de la prison ne vérifiait rien de ce qui passait par sa main, parce qu'Hashem était avec lui ; et ce qu'il entreprenait, Hashem le faisait réussir.***

Cela nous enseigne que Yossef a reçu une protection divine spéciale du Nom «*Havaya*», de sorte qu'Hashem a souhaité compléter par lui Son Nom de quatre lettres.

Ceci explique très bien la remarque de Yossef à l'épouse de de son maître (ibid., 9)<sup>20</sup> :

***Et comment puis je commettre un si grand méfait et offenser Elokim ?***

Comme expliqué, Yaacov a prié pour Yossef : ***« Le Seigneur (Havaya) aura été Elokim pour moi »***, afin qu'il soit digne de compléter le saint Nom des quatre lettres. Nous pouvons interpréter cette prière de Yaacov comme une demande pour qu'il mérite de pouvoir atténuer la force du nom «*Elokim*» par le moyen des quatre lettres du Nom «*Havaya*». Ceci est l'implication de la remarque de Yossef : ***« et offenser Elokim »***. S'il pêche et échoue à accomplir sa mission consistant à compléter le saint Nom, alors il aura ***« offensé Elokim »***, en ne l'atténuant pas. Par conséquent, il subira une punition sévère provenant de la Rigueur véhiculée par le Nom «*Elokim*» non atténué.

En résumé, Yaacov Avinou a formulé une prière spéciale concernant Yossef quand il était sur le site du Temple : ***« Le Seigneur (Havaya) aura été Elokim pour moi » « puisse-t-on ne jamais trouver de tare dans ma descendance »***. Nous pouvons maintenant nous réjouir car cela nous éclaire sur la raison pour laquelle Yossef a désigné la fenêtre faisant face à Jérusalem et au Temple comme lieu de prière. Il priait régulièrement Hashem pour que la prière de son père s'accomplisse, prière adressée à l'emplacement du Temple – ***« puisse-t-on ne jamais trouver de tare dans ma descendance »***.

Par conséquent, quand Yossef fut soumis à l'épreuve difficile qui risquait de provoquer sa chute de la sainteté, le visage de Yaacov lui est apparu dans la même fenêtre où il priait toujours - la fenêtre faisant face à Jérusalem et au Temple. Sa prière était que celle de son père – la perfection de sa descendance – se réalise. De là est parvenue l'apparition de l'image de Yaacov qui l'a aidé à résister à son mauvais penchant et l'a assuré que la progéniture de Yaacov reste sans tare.

18 ויהי ה' את יוסף ויהי איש מצליח ויהי בבית אדוניו המצרי, וירא אדוניו כי ה' אתו וכל אשר הוא עושה ה' מצליח בידו

19 אין שר בית הסוהר רואה את כל מאומה בידו באשר ה' אתו ואשר הוא עושה ה' מצליח

20 ואיך אעשה הרעה הגדולה הזאת וחטאתי לאלקים

## Yaacov Avinou est apparu à Yossef pour lui rappeler de surmonter le mauvais penchant avec le Nom de quarante-deux lettres

J'ai été frappé par une idée fascinante que je voudrais présenter à notre lectorat estimé concernant l'apparition du visage de Yaacov à Yossef en Egypte. Citons les écrits du « *Siftei Kohen* », l'un des jeunes disciples du Arizal. Dans la Sidra de de cette semaine, il écrit que Yossef le Juste a utilisé le pouvoir du Nom de quarante-deux lettres pour surmonter le mauvais penchant. Ce Nom est dérivé de la prière « *Ana Bechhoach* », que nous récitons chaque matin. Il est composé de sept noms correspondant aux sept jours de la semaine. Chaque nom est composé de six lettres. Tous ensemble, ils forment une série de quarante-deux lettres : אבג-יתץ, קרע-שטן, נגד-יכש, בט-ר-צתג, חקב-טנע, יגל-פזק, שק-ו-צי-ת

Quiconque se concentre sur ce saint Nom est capable de vaincre le mauvais penchant de soumettre toutes les forces de l'impureté. Nous pouvons suggérer que la Torah attribue ce pouvoir à Yossef (ibid.39)<sup>1</sup> : « *Son maître vit qu'Hashem était avec lui et toutes les œuvres de ses mains, Hashem les faisait prospérer* ». En décrivant le succès de Yossef dû à l'assistance d'Hashem, la Torah emploie l'expression « *Matzliach Bényado* » - les premières lettres de ces deux mots sont *Mem-Beth* - une allusion au Nom de quarante-deux lettres. Voici ses paroles saintes<sup>2</sup> : *Le Midrash (Bereshit Rabba, 86 : 5) explique les mots : « Son maître vit qu'Hashem était avec lui ». Son maître l'a vu chuchoter et entrer, chuchoter et partir. Son maître lui demandait de l'eau bouillante et l'eau bouillait ; de l'eau tiède, elle était tiède. Ce qu'il murmurait était le Nom de quarante-deux lettres que son père lui avait appris ; il l'utilisait quand il en avait besoin. Par conséquent, les premières lettres des mots « Matzliach Bényado » sont « Mem-Beth » - quarante-deux. De même, dans le verset (ibid., 23) : « Le gouverneur de la prison ne vérifiait rien de ce qui passait par sa main (Méouma Bényado) » - ces derniers mots ont comme premières lettres « Mem Beth » - allusion au Nom de quarante-deux lettres.*

Voici ce qu'il écrit ailleurs (7) à propos d'un autre verset (ibid., 39 : 7)<sup>3</sup> : « *Il arriva, après ces faits, que la femme de son maître leva les yeux sur Joseph. Ne l'avait-elle jamais regardé jusqu'à ce jour mémorable ?... En vérité, l'ange qui l'accompagnait le protégeait du « ayin hara », facilité par le fait qu'il connaissait le Nom de quarante-deux lettres. Cependant, quand il se permit de manger, boire et se friser les cheveux – Hashem lui dit : « Ton père se lamente et tu frises tes cheveux ?! » Il envoya l'ours... Immédiatement, « elle leva les yeux sur lui » ; elle a vu ce qui était auparavant caché de ses yeux et a tenté de le séduire.*

Ainsi, nous apprenons du « *Siftei Kohen* » que le Nom de quarante-deux lettres permet à une personne de vaincre le mauvais penchant et d'annuler toutes sortes de sorcellerie. Yossef le Juste a appris ce Nom puissant quand son père Yaacov lui a conféré la sagesse qu'il avait acquise dans le Beth Hamidrash de Shem et Ever. Néanmoins, il a été soumis à cette épreuve difficile, parce qu'il est devenu laxiste et a oublié la peine de son père. Par conséquent, il n'est pas exagéré de suggérer que c'est la raison pour laquelle l'image de son père lui est apparue dans la fenêtre. Il venait lui rappeler le Nom de quarante-deux lettres qu'il lui avait appris. En rappelant ce Nom puissant, Yossef était capable de résister à son mauvais penchant.

Je remercie Hashem de m'avoir montré que ce Nom est évoqué dans le verset rapportant le refus de Yossef face à la séduction de la femme de son maître (ibid.)<sup>4</sup> : *Il s'y refusa, en disant à la femme de son maître : « Vois, mon maître ne me demande compte de rien dans sa maison et toutes ses affaires il les a remises en mes mains ».*

Tout ce verset, tel qu'il est écrit dans la Torah, a exactement la même valeur numérique que le Nom des quarante-deux lettres émanant de : אבג-יתץ, קרע-שטן, נגד-יכש, בט-ר-צתג, חקב-טנע, יגל-פזק, שק-ו-צי-ת

De plus, les premières lettres des deux derniers mots « *Vois, mon maître ne me demande compte de rien dans sa maison (Mah Babayit)* » - « *Mem Beth* » indiquent que son maître ignorait que sa protection était attribuable au Nom de quarante-deux lettres.

1 וירא אדוניו כי ה' אתו וכל אשר הוא עושה ה' מצליח בידו  
 2 במדרש (ב"ר פו-ה) וירא אדוניו כי ה' אתו, היה רואה אותו מלחש ונכנס, מלחש ויוצא, אמר [אדוני] מזוג רותחין והיו רותחין, [מזוג] פושרין והיו פושרין. פירוש מלחש ונכנס, שהיה מלחש שם מ"ב שלמדו אביו והיה משתמש בו, וכן מצליח בידו ראשי תיבות מ"ב, וכן (בראשית שם כג) אין שר בית הסוהר רואה כל מ'אומה בידו ראשי תיבות מ"ב  
 3 ויהי אחר הדברים האלה ותשא אשת אדוניו את עיניה אל יוסף. מהו ותשא את עיניה, וכי לא ראתה אותו אלא אותו יום... אלא המלאך שהיה עמו היה מכסהו מעין רעה, כפרט שהיה יודע שם בן מ"ב כמו שאמרנו... וכשזחה דעתו עליו... והיה אוכל ושותה והיה מסלסל בשעריו. אמר לו הקב"ה, אביך מתאבל עליך ואתה מסלסל בשערך, גירה בו את הדוב... מיד ותשא את עיניה, ראתה מה שלא ראתה מקודם שהיה כמוס ומכוסה מעיניה, ולכן העזה פניה ותאמר לו  
 4 וימאן ויאמר א"ל אשת אדניו ה' אדני ל"א ידע אתי מ"ה בבית וכל אשר י"ש ל"ו נתן ביד